

La pêche en France

La France est riche de son littoral, le plus long d'Europe, et d'une tradition de pêche au rôle socio-économique important.

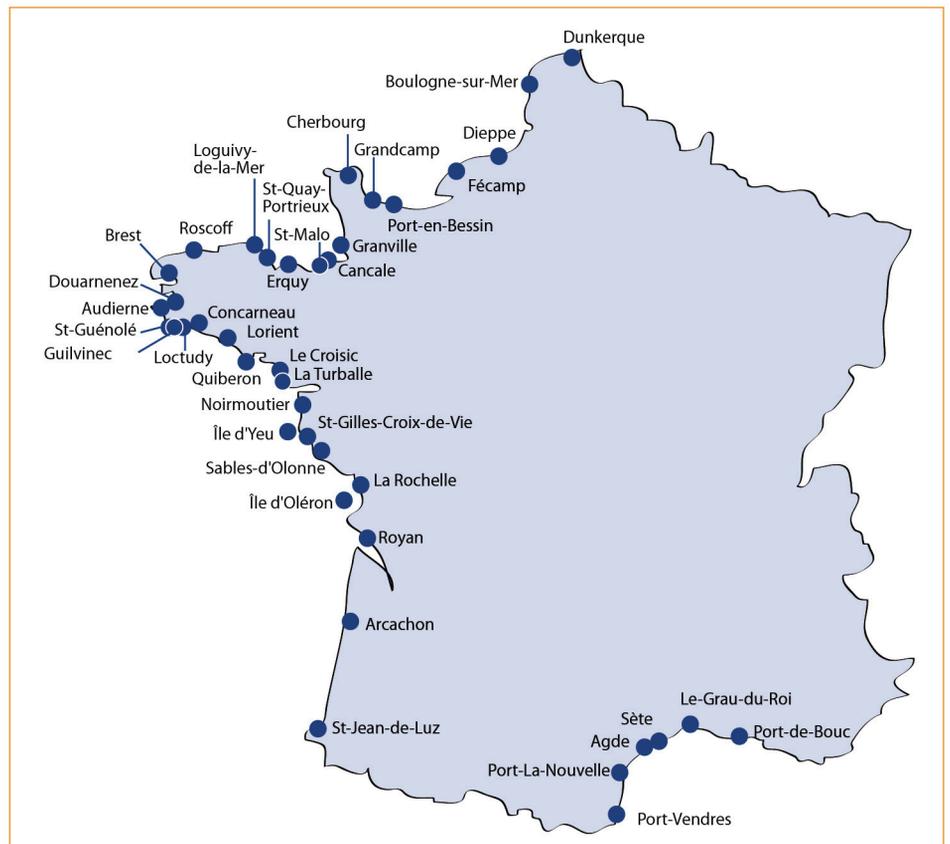
Les ports de pêche

La France métropolitaine dispose d'un littoral de **5 500 km** sur lequel se répartissent environ **60 ports de pêche**, dont 40 ont une criée (halle à marée).

Cet espace est largement étendu grâce aux littoraux des DOM-TOM.

Les 3 premières régions de production sont la Bretagne, la Basse-Normandie et le Nord-Pas-de-Calais.

Grâce à la dispersion de ses territoires, la France possède le deuxième domaine maritime mondial (après les États-Unis), totalisant 11 millions de km² localisés dans les grands océans du monde.



Ports de pêche français métropolitains avec criée

Source : Les filières pêche et aquaculture en France, Chiffres clés édition 2012, France Agrimer.

Les techniques utilisées

- **Quatre types de pêches** sont pratiqués en France : la grande pêche (plus de 20 jours de sortie), la pêche au large (de 4 à 20 jours), la pêche côtière (de 1 à 4 jours) et la petite pêche (moins de 24 heures).
- **Les techniques de pêche** utilisées dépendent de l'espèce pêchée et de la zone géographique concernée :
 - **pour les poissons**, on peut utiliser **le chalut pélagique ou de fond** (un filet traînant en forme d'entonnoir terminé par une poche, utilisé en pleine eau ou sur les fonds marins) ; **le filet droit** (constitué d'une nappe rectangulaire déployée verticalement dans l'eau) ; **la senne** (un filet encerclant les bancs de poissons) ; **la ligne et la palangre** (ligne fixe munie de plusieurs hameçons) ;
 - **pour les coquillages et crustacés**, **la drague** (un engin métallique traîné sur le fond) et **le casier** ou nasse (un treillis végétal, métallique ou plastique muni d'entrées coniques) sont utilisés.

CARTE D'IDENTITÉ

• Principales espèces débarquées par les bateaux français en criée en quantité (2011)	Coquille Saint-Jacques, sardine, baudroie, merlan, seiche, merlu, maquereau, églefin, sole, lieu noir.
• Navires (2011)	7 250, dont plus de 50 % pour la petite pêche.
• Localisation des pêches	Principalement les eaux communautaires (mer Celtique, ouest de l'Écosse, Manche, mer du Nord et golfe de Gascogne). La Méditerranée, les DOM-TOM, l'Afrique et l'océan Indien.
• Emploi généré (2010)	22 493 marins pêcheurs embarqués sur les navires français.
• Place en Europe	4 ^e rang de l'Union européenne avec environ 10 % des captures.



➤ Les espaces littoraux

OBJECTIF

Différencier un port de pêche des autres types de ports et localiser les principaux ports de pêche français.

DÉROULEMENT

- Les élèves donnent leur propre définition de ce qu'est un littoral, puis vérifient dans le dictionnaire. En relais, vous pouvez expliquer que le littoral français présente une variété de paysages et différents types de ports.
- Les élèves citent les mers et océans qui bordent la France et les localisent sur une carte vierge.
- Ils listent ensuite les types de ports qu'ils connaissent. Puis une mise en commun est faite pour déterminer 4 grandes catégories de ports : port de pêche, port industriel, port de commerce, port de plaisance.
- Les élèves complètent un tableau comme ci-dessous en déterminant pour chaque type de port : les ressources principales, un exemple de bateau et un exemple de port en France.

	Port de pêche	Port industriel	Port de commerce	Port de plaisance
Ressource	Produits de la mer	Industries, énergies	Marchandises	Tourisme
Exemple de bateau	Chalutiers	Pétroliers	Porte-conteneurs	Voiliers
Exemple de port	Lorient	Fos-sur-Mer	Le Havre	Nice

- Ils effectuent une recherche pour trouver les 5 principaux ports de pêche français en volume et les situent sur la carte (Boulogne-sur-Mer, Guilvinec, Lorient, Erquy, Saint-Guénolé).
- En relais, vous pouvez compléter le portrait de la pêche française en présentant le nombre de ports, les principales régions de production et les types de pêches pratiqués en vous appuyant sur le contenu ci-contre.

➤ Une diversité de techniques

OBJECTIF

Connaître les différentes techniques de pêche pratiquées en France.

DÉROULEMENT

- Les élèves listent les techniques de pêche qu'ils connaissent.
- Ils effectuent une recherche pour compléter la liste des techniques de pêche utilisées en France. Les ressources en ligne indiquées en fin de livret vont vous permettre de trouver un certain nombre d'informations.
- Répartis en petits groupes, les élèves choisissent une technique à étudier. Ils réalisent un exposé sur cette technique et ses caractéristiques qu'ils présentent ensuite à la classe. L'ensemble des exposés peut faire l'objet d'une petite exposition ou d'un petit livre.
- En relais, vous pouvez proposer aux élèves de réaliser l'exercice au verso de la fiche d'animation « La pêche » sur les techniques de pêche et les espèces correspondantes.

➤ Les espèces que nous pêchons

OBJECTIF

Découvrir la variété des espèces de poissons qui sont pêchées.

DÉROULEMENT

- Préparez des planches de photos de poissons de façon à ce que des duos de même ordre puissent être créés. Exemples : sole/turbot (pleuronectiformes), lieu/églefin (gadiformes), hareng/sardine (clupéiformes), saumon/truite (salmoniformes). Les ressources en ligne indiquées en fin de livret vous permettront de trouver ces informations.
- Les élèves observent les poissons et s'appuient sur leur anatomie pour identifier des caractéristiques communes : nageoire dorsale, nageoire caudale, forme du corps... Assurez-vous que le vocabulaire de l'anatomie est maîtrisé (notamment pour les différents types de nageoires).
- Dans les exemples cités ci-dessus, les élèves constatent ainsi :
 - ➔ que la sole et le turbot sont 2 poissons plats et ont des nageoires qui font le tour du corps ;
 - ➔ que le lieu et l'églefin ont des nageoires dorsales, pectorales et pelviennes et une caudale pleine ;
 - ➔ que le hareng et la sardine ont une caudale à 2 pointes, des pectorales et pelviennes beaucoup moins étendues et n'ont pas de dorsales ;
 - ➔ que le saumon et la truite ont une nageoire adipeuse loin derrière la dorsale, les nageoires dorsale et pelvienne au centre de la longueur du corps et une caudale pleine.
- Une recherche complémentaire permettra de confirmer ou non les regroupements.

L'impact de la pêche

Du plancton microscopique à la plus imposante des baleines, les océans contiennent 80 % de la biodiversité mondiale qu'il est important de préserver.

L'impact sur la biodiversité

Une mauvaise gestion de la pêche peut avoir des conséquences majeures sur les populations de poissons sauvages :

• Sur les stocks de poisson

À l'échelle mondiale, la pêche en mer a considérablement progressé ces 50 dernières années, même si elle tend à se stabiliser aujourd'hui.

On a constaté parallèlement **une augmentation des stocks surexploités** (source FAO). Ces derniers sont passés de 10 % en 1974 à environ 30 % en 2010. La plupart des stocks des dix principales espèces pêchées (30 % de la production mondiale des captures marines) sont déjà pleinement exploités.

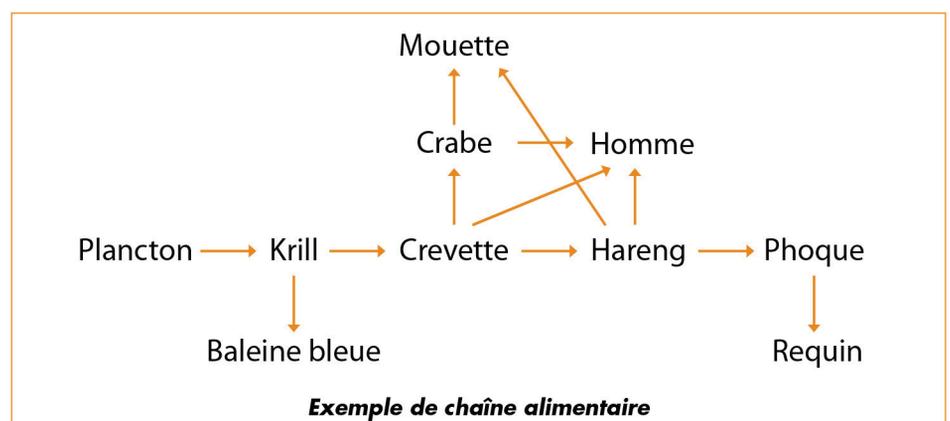
• Sur les autres espèces

Il arrive que des espèces non visées par une pêche se retrouvent dans les filets. Il s'agit **des captures accessoires**. Elles peuvent inclure d'autres espèces de poissons, des mammifères marins, des tortues et des oiseaux marins. Chaque année, plus de 300 000 petites baleines, dauphins et marsouins meurent, pris dans les engins de pêche (source WWF).

Les conséquences sur la chaîne alimentaire

Des méthodes de pêche peuvent **détruire les habitats sensibles** comme les récifs de coraux et les monts sous-marins, qui sont des lieux essentiels d'alimentation et de reproduction pour la vie marine.

La surpêche nuit au bon fonctionnement des réseaux trophiques : des sources d'alimentation de poissons disparaissent et cassent la chaîne alimentaire. Ainsi, la réduction d'approvisionnements en nourriture et l'impossibilité de se cacher des prédateurs peuvent avoir un impact sur la population de certaines espèces.



L'impact sur l'économie

La situation mondiale des ressources halieutiques s'est aggravée, ce qui n'est pas sans **incidence sur la production**. En effet, plus les ressources halieutiques s'amenuisent, plus l'activité économique de la filière pêche risque d'en pâtir.

ÉTUDE DE CAS : DU CABILLAUD AU CRABE

La côte Est du Canada a longtemps été connue pour ses grands bancs de cabillaud. Mais l'amélioration des techniques de pêche (bateaux plus gros, filets plus grands, sonars de détection...) a entraîné une augmentation si forte des captures que cela a mené au déclin de la population de cabillaud dans cette région.

En 1992, les lieux de pêche de cette zone géographique ont été fermés et 40 000 personnes ont perdu leur emploi. À la suite de la disparition du cabillaud, d'autres espèces ont pris sa place, tel le crabe des neiges, une espèce envahissante dont les populations ont rapidement explosé.

Aujourd'hui, ces crustacés sont capturés et sont sources de revenu pour la population locale, mais le stock de cabillaud ne s'est toujours pas reconstitué, même après tant d'années d'interdiction de pêche.

L'action de l'homme a changé ce réseau alimentaire, peut-être de façon irréversible.